

directeur technique Daniel Touloumet
directeur technique adjoint Gilles Maréchal
régie **Malika Pascale Ouadah**
chef son et vidéo Anne Dorémus
régie son **Sylvère Caton**
opérateur son et vidéo Guillaume Duguet
chef électricien André Racle
chef électricien adjoint Stéphane Hochart
régie lumière **Thierry Le Duff**
électriciens Olivier Baraduc, Hervé Gendre, Olivier Mage,
Laura Minguenza, Frédéric Ronnel
chef machiniste Yannick Lozance
chef machiniste adjoint Bruno Drillaud
machinistes **Marjan Bernacik, Paul Millet**, Harry Toi,
Ludovic Bardet, Gaetano Califano, Frédéric Derlon, Christian Felipe,
Marion Guenot, Claude Moysan, Christian Rabot, Loualid Saïdi
chef accessoiriste Georges Fiore
accessoiriste **Fabienne Roy**, François Berthévas
chef habilleuse **Sonia Constantin**
habilleuses Sophie Seynaeve, Laurence Le Coz
construction du décor aux ateliers du Théâtre National de
la Colline sous la direction de Jean-Pierre Croquet
constructeurs Nicolas Jacquard, Laëtitia Ribel
CAO - DAO Jean-Michel Platon
secrétariat technique Julie Mercier



THÉÂTRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE

du 18 avril au 17 mai 2007

Petit Théâtre

AU BUT

AU BUT

texte **Thomas Bernhard**
mise en scène **Guillaume Lévêque**

texte français **Claude Porcell**
dramaturgie **Michel Vittoz**
décor **Claire Sternberg**
lumière **Christian Pinaud**
costumes **Isabelle Flosi**
maquilleuse coiffeuse **Nathalie Regior**
création sonore **Sylvère Caton**

avec
Valérie de Dietrich La fille
Pierre-Félix Gravière Un auteur dramatique
Évelyne Istria La mère
Christine Seghezzi-Katz Une bonne

Le texte de la pièce, dans le texte français de Claude Porcell,
est paru à L'Arche Éditeur, Paris, 1987.

production Théâtre National de la Colline

Nous décrivons un objet en croyant que nous l'avons décrit fidèlement, conformément à la vérité, et nous devons constater que ce n'est pas la vérité. Nous faisons voir nettement une situation, ce n'est pas, ce n'est jamais la chose que nous avons voulu faire voir nettement, c'est toujours une autre. Il nous faut bien dire que nous n'avons jamais rien communiqué qui eût été la vérité mais toute notre vie nous n'avons pas renoncé à la tentative de dire la vérité. Nous voulons dire la vérité mais nous ne disons pas la vérité. Nous décrivons une chose véridiquement mais la chose décrite est autre chose que la vérité. Nous devrions voir l'existence comme la situation que nous voulons décrire mais, quels que soient nos efforts, à travers ce que nous avons décrit nous ne voyons jamais la situation. Reconnaisant ce fait, nous aurions dû depuis bien longtemps renoncer à vouloir écrire la vérité et nous aurions donc dû renoncer à l'écriture en général. Comme il n'est pas possible de communiquer, donc de montrer la vérité, nous nous sommes satisfaits de vouloir écrire et décrire la vérité tout en sachant que la vérité ne peut jamais être dite. La vérité que nous connaissons est logiquement le mensonge qui, du fait que nous le rencontrons inévitablement, est la vérité. Ce qui est décrit ici est et n'est pas la vérité parce que ce ne peut être la vérité. Dans toute notre existence de lecteur nous n'avons jamais lu une vérité même si nous avons sans cesse lu des faits. Sans cesse rien que le mensonge-vérité, la vérité-mensonge et caetera. Ce qui importe c'est si nous avons la volonté de mentir ou celle de dire et écrire la vérité même si cela ne peut jamais être, si ce n'est jamais la vérité. Toute ma vie j'ai toujours voulu dire la vérité même si je sais à présent que ce que je disais était mensonge. Au bout du compte, ce qui importe seulement c'est la part de vérité qu'il y a dans le mensonge. La raison m'a depuis longtemps interdit de dire et écrire la vérité parce qu'en le faisant on n'a dit et écrit qu'un mensonge mais l'écriture est pour moi une nécessité vitale. C'est pour cela, c'est pour cette raison, que j'écris même si tout ce que j'écris n'est pourtant rien qu'un mensonge qui est transporté par moi comme une vérité.

Thomas Bernhard

La Cave. Un retrait (1976), texte français A. Kohn, Éditions Gallimard, coll. « Du monde entier », 1982 ; coll. « L'Imaginaire », n° 470, 2003.